

Le Boisé

Revue de l'Association des familles Dubois

Numéro 79

Janvier-Février-Mars 2008

Le 400e anniversaire de Québec... Bonne fête Québec !



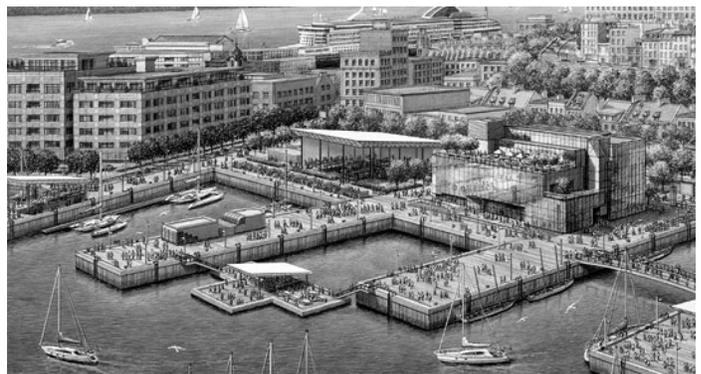
Champlain, fondateur de Québec



Vue du bassin Louise avec le Château Frontenac au loin



L'Abitation de Champlain



Espace 400e qui sera le centre des activités à l'été 2008

Conseil d'administration 2006-2008**Revue Le Boisé****Exécutif**

Président : Marco Dubois
 Vice-président & archiviste-
 généalogiste : André Dubois
 Trésorier : Louis-Marie Dubois
 Secrétaire : Lorraine Dubois

Directeurs

Région de Québec : Marco Dubois
 Région de Montréal : Mychel Dubois
 Région de la Mauricie: Léonie Dubois
 Région de l'Amiante : Roger Lafrance
 Région des Laurentides : Normand Dubois

SOMMAIRE

No 79 *Janvier-Février-Mars 2008*

Mot du président	3
Les Dubois dans l'actualité	4
Les bébés de l'année 2007	13
En direct d'internet	14
Questions et réponses	14
Généalogies	14
Nos disparus	16
Nouveaux membres	18

Publication trimestrielle

Responsable de la revue : Marco Dubois

Envoi de documents

Par courriel :
 leboise@videotron.ca

Par courrier :
 1610, rue Pépin
 Québec (Québec)
 G1M 2M1

Dates de tombée

1er trimestre	20 novembre
2e trimestre	20 février
3e trimestre	20 mai
4e trimestre	20 août

Les textes publiés dans le Boisé n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

La rédaction se réserve le droit de refuser un texte si son contenu est jugé de mauvais goût ou de modifier un texte afin d'en assurer la qualité, la compréhension ou d'en faciliter la mise en page.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
 Bibliothèque nationale du Canada
 ISSN 0842-1978

Adresse postale

Association des familles Dubois inc., C.P. 10090, succ. Sainte-Foy,
 Québec (Québec), Canada, G1V 4C6

Site internet : www.genealogie.org/famille/dubois

Courriel : dubois@genealogie.org

L'Association est membre de la Fédération des familles-souches québécoises inc.

Mot du président

Chers membres,

L'année 2008 est arrivée, signifiant l'anniversaire de fondation du berceau de la nation francophone en Amérique, la ville de Québec. En effet, en juillet 1608, Samuel de Champlain débarque à *Kebek*, lieu ainsi désigné par les Algonquins signifiant « là où c'est bouché » aussi souvent interprété comme « là où le fleuve se rétrécit ». Le rétrécissement du fleuve, dominé par le promontoire du Cap Diamant, se veut alors un lieu stratégique pour contrôler l'accès vers l'ouest par le fleuve. Le Sieur de Champlain était loin de se douter que le comptoir de commerce des fourrures qu'il a fondé deviendrait un jour l'une des plus belles villes d'Amérique!

Le 400^e anniversaire de Québec doit être souligné car il marque une date importante dans notre histoire et signifie la naissance de nos racines généalogiques. L'année 2008 est donc une belle occasion pour visiter ou revisiter Québec. Cette année est aussi la balise pour d'autres anniversaires importants. La ville de Trois-Rivières célébrera son 375^e anniversaire de fondation en 2009 et son 400^e en 2034. La ville de Montréal en fera de même en 2017 (375 ans) et 2042 (400 ans).

Pour notre association, 2008 marque le 20^e anniversaire de sa fondation. En 1988, André Dubois décidait de regrouper les descendants de Jacques Dubois en une association et de préparer un rassemblement de ceux-ci. Devant les nombreuses demandes de Dubois d'autres souches, l'association s'élargit pour y accueillir, entre autres, les descendants de François Dubois dit Lafrance, François Dubois dit Jolicoeur, Dubois dit Laviolette, René Dubois dit Brisebois et Jean Quintin dit Dubois.

Nous soulignerons cet événement lors de notre rassemblement du 12 juillet prochain. Nous ferons parvenir à nos membres les informations détaillées concernant le rassemblement au cours du mois d'avril. Pour toute autre personne intéressée, nous placerons aussi l'information sur notre site internet et elle sera également disponible en nous contactant aux coordonnées indiquées à la page 2.

Dans ce numéro, je vous parle de mon expérience fort intéressante à l'émission *Le Cercle* et vous trouverez d'autres articles relatifs à des Dubois dans l'actualité, dont un autre de nos membres, Jean-Marie Dubois, de Sherbrooke qui s'est mérité un honneur pour son travail bénévole en toponymie à Sherbrooke. Bravo Jean-Marie!

Bonne lecture!

Marco Dubois (259)
Président

Les Dubois dans l'actualité

Mon expérience au Cercle

Par Marco Dubois (259)

Plusieurs d'entre vous ont peut-être remarqué mon passage à l'émission Le Cercle, à TVA, dans la semaine du 11 février dernier. Pour ceux qui ne connaissent pas cette émission, il s'agit d'un jeu questionnaire de culture générale basé sur un principe d'élimination des concurrents afin de n'en garder qu'un seul à la toute fin de l'émission qui tente de remporter un montant de 5 000\$. Charles Lafortune y agit à titre d'animateur et Paul Houle à titre de maître de jeu. L'émission est diffusée du lundi au vendredi.

Le tout débute avec 10 concurrents qui doivent donner une réponse sur un thème précis. La ronde se termine lorsque quatre concurrents ont été éliminés parce qu'ils n'ont pas répondu ou ont donné une mauvaise réponse. La 2e ronde vise à éliminer deux autres concurrents. Cette fois, il faut donner des termes qui sont en rapport avec une suite de trois termes liés ensemble par une logique qu'il faut trouver grâce à l'indice fourni par l'animateur.

Ensuite, une troisième ronde a lieu, avec les quatre concurrents restants. Cette ronde est un peu différente puisqu'il faut donner des mots correspondant à une définition donnée par l'animateur. Il y a cinq définitions à répondre et le but est d'en donner le maximum en 25 secondes, le plus rapidement possible étant le mieux. Seuls deux candidats demeurent à la fin de cette ronde, soient ceux qui ont obtenus le plus de bonnes réponses et/ou ayant été les plus rapides.

La quatrième ronde permet de déterminer le finaliste. Il s'agit d'enchères sous forme « 2 de 3 » où chaque concurrent doit indiquer combien il peut donner de réponses en rapport avec le thème mentionné par l'animateur. Le concurrent ayant choisi le plus nombre de réponses à donner tente de réussir son mandat. S'il échoue, c'est l'autre concurrent qui remporte le point. Le concurrent qui remporte deux enchères accède à la finale.

La dernière ronde, appelée *La finale* consiste à répondre à trois questions: l'une à 3 volets, une autre à 2 volets et une dernière à 1 volet. Le concurrent qui répond parfaitement aux 6 volets, donc aux trois questions, remporte la finale.

L'inscription

Étant amateur de jeux de ce genre, j'écoute cette émission depuis ses débuts, lorsque je le peux. Comme plusieurs, je suis assez bon dans mon salon. À la longue, on finit par se dire que nous sommes aussi bons que n'importe qui se présentant à cette émission. Donc, le 17 novembre 2007, je décide de tenter ma chance et de m'inscrire en me disant que je pouvais y participer. Mon but: participer à deux finales et en gagner au moins une.

L'audition et la sélection

Le 27 novembre, la recherchiste des concurrents pour l'émission me contacte pour m'inviter à une audition. Exceptionnellement, je n'ai pas à franchir l'étape du questionnaire téléphonique, la procédure habituelle étant de poser quelques questions de culture générale au concurrent potentiel afin de s'assurer qu'il ait une base de connaissances suffisante. Je choisis donc la date du 6 décembre pour cette étape.

Deux auditions se tiennent en une soirée, soit un groupe à 18h30 et un autre à 20h30. Les groupes sont composés d'environ 50 personnes. Les auditions consistent en un questionnaire de 21 questions à répondre en 8 minutes et d'un test d'aisance à la caméra. Le test écrit couvre la culture générale, les questions portant autant sur le sport, l'art, la politique que le vocabulaire. Le test de caméra permet de voir si le concurrent est à l'aise à répondre à des questions devant la caméra et y passe bien. Le tout dure entre 30 minutes et 1h30 et les concurrents potentiels ne connaissent par leurs résultats. Personnellement, j'ai trouvé le test écrit assez facile bien que j'aie raté quelques questions et j'ai bien performé au test de caméra. Je suis sorti de cette audition assez confiant.

Dix jours plus tard, pendant l'une des plus grosses tempêtes de neige de décembre, je reçois l'appel de la chercheuse qui m'informe que j'ai été sélectionné et m'invite à l'enregistrement prévu le 13 janvier 2008. Je suis bien heureux de cette sélection et décide de m'y préparer du mieux possible.

La préparation

Le jeu se basant sur les connaissances générales, le principal outil de participation est donc notre mémoire. Cependant, comme c'est une faculté qui parfois oublie, il est bon de se rafraîchir la mémoire ou de se renseigner sur des points où nous sommes plus faibles. Pour ma part, je me sentais moins outillé sur les aspects des arts et de la culture.

J'ai donc préparé des listes comme les premiers ministres du Québec et du Canada, les présidents américains ou les gagnants dans différents sports afin de rafraîchir ma mémoire. Pour me préparer au niveau culturel et artistique, j'ai révisé des listes de chanteurs(euses) québécois(es), gagnants des galas québécois, des oscars etc.

Je ne me suis pas lancé dans une étude approfondie mais plutôt dans une lecture-révision, un peu comme à la veille d'un examen scolaire. J'ai donc révisé certaines connaissances pendant les deux semaines précédant l'enregistrement.

L'enregistrement

L'enregistrement se déroule pendant une journée de fin de semaine, afin de faciliter la présence des concurrents. Les concurrents doivent se présenter à 8h15 et le tournage prend fin vers 18h, incluant une heure de pause pour le dîner. Deux émissions sont enregistrées avant le dîner et trois dans l'après-midi. Six personnes sont venues me supporter, soit ma conjointe, l'une de mes sœurs et son fils, un couple d'amis et notre trésorier, Louis-Marie.

De leur arrivée jusqu'à l'enregistrement, les concurrents passent par les étapes suivantes: rappel sur les règles du jeu et les consignes d'usage, complétion d'un petit questionnaire de fait et d'anecdotes sur le concurrent, maquillage, installation des micros et tests de son et de caméra, simulation du jeu, répétition de l'ouverture de l'émission et présentation au public qui assiste. Contrairement à d'autres participants, j'ai senti la tension tomber lorsque je suis entré dans le studio et que j'ai vu de visu ce à quoi ressemble le studio. Le fait de sentir l'aboutissement de la démarche de participation et la fin de l'attente m'ont permis de me sentir à l'aise, j'y étais, finalement!

Le studio est plus petit qu'il ne le paraît à la télé car les jeux de lumière et de caméras laissent paraître l'espace plus grand qu'il ne l'est en réalité.

D'autres concurrents ont indiqué qu'ils étaient de plus en plus nerveux à l'approche du tournage, comme quoi chacun réagit différemment à ce genre de situation. Ma nature calme et mon expérience passée où j'ai vécu différentes situations où ce type de tension était présente m'ont permis de bien gérer le stress. Après tout, le pire qu'il pouvait m'arriver était de ne pas gagner!

Un fait cocasse qui m'a été rapporté par ma conjointe est le suivant. Lors de la présentation des concurrents, l'animateur de foule a lancé, évidemment à la blague, qu'il présentait les concurrents selon les chances de gagner. Comme nous nous sommes présentés dans l'ordre où nous étions sorti du local des concurrents, je suis donc arrivé le premier, par pur hasard...

Les places autour du cercle sont attribuées par les responsables du plateau et ces places changent à chaque émission. Aussi, les concurrents sont couplés pour leur entrée et entreront toujours avec la même personne pour chaque émission.

Le début du tournage a été retardé car il fallait tourner l'annonce promotionnelle de la semaine des adolescents, qui a été diffusée à la semaine de relâche scolaire, soit dans la semaine du 3 mars. Finalement, vers 10h45, nous pouvons prendre place pour débiter le tournage.

1^{ère} émission

L'entrée se fait et je me trouve à être le premier concurrent de la semaine à être présenté. Nous prenons place et après l'habituelle introduction faite par Charles Lafortune et Paul Houde, la première ronde, appelée *Le premier tour* commence. Un fait à noter, lors de la diffusion, je ne répond pas à ce tour. Cependant, à l'enregistrement, j'ai bel et bien donné une bonne réponse, qui a tout simplement été coupée au montage. Première étape franchie, la glace est enfin brisée!

La deuxième ronde, intitulée *La suite*, débute où il faut donner des mots débutants par OM, mots étant présents dans le Petit Larousse 2008 et n'ayant pas été donnés dans l'exemple ou par un autre concurrent. Après avoir donné les mots ombrelle et omnipraticien, je survis à cette ronde. Cette fois encore, une coupure au montage fait disparaître une réponse, soit omnipraticien.

La troisième ronde arrive, soit *Les définitions*. La première concurrente donne trois bonnes réponses et la caméra arrive sur moi. Comme le veut l'habitude, l'animateur en vient à me parler d'un anecdote relatif au questionnaire rempli avant le tournage en soulignant que mon groupe de musique préféré est Metallica. Comme ce groupe est considéré comme un groupe de rock assez lourd, il blague en par rapport au fait que je n'aie pas un look correspondant à ce que l'on s'attend d'un amateur de ce groupe (cheveux longs, veste de cuir etc.). D'ailleurs, à la diffusion, un montage avec ma réponse de la 4^e émission est faite alors qu'il me demande ce que je fais comme travail. À l'enregistrement, il n'a été question que du groupe.



La lettre correspondant aux définitions est le C. Je réussis à donner trois bonnes réponses assez rapidement, ce qui me place momentanément 1^{er} pour cette ronde. Le reste repose sur les réponses des deux autres concurrents. La troisième concurrente ne réussit qu'une seule bonne réponse. À ce moment, je sais que je passe à la ronde suivante. Le dernier concurrent n'arrive qu'à donner deux réponses. Je réussis donc à me rendre à l'avant-dernière étape!

La quatrième ronde se nomme *Les enchères*. Comme expliqué plus tôt, le but est de remporter deux points (ou enchères) sur trois. C'est un véritable duel, qui peut devenir une guerre de nerfs si les enchères montent. Ayant répondu le plus rapidement, j'ai donc l'honneur de débiter les enchères. La première question étant « Parmi les 10 pays où la population de chats domestiques est la plus importante, combien pouvez-vous en donner? » Je débute l'enchère à deux, en pensant à la Chine et aux Etats-Unis. Mon adversaire renchérit à trois et j'y vais pour quatre. Elle me laisse l'enchère et je donne comme réponses : Chine, Etats-Unis, France, Allemagne. Ma logique était de donner des pays peuplés et j'avais d'autres réponses en réserve comme Russie ou Royaume-Uni. Je remporte alors la première enchère.



La seconde question nous demande « Combien de verbes se terminant par amer ou âmer à l'infinitif pouvons-nous donner? » Mon adversaire débute à deux, j'enchéris à trois et elle renchérit à quatre. Je lui laisse cette enchère car sur le coup, je n'ai que trois verbes en tête. Elle donne rapidement trois réponses et au dernier instant en tente une quatrième, sans grande conviction, avec « déramer ». Heureusement pour elle, ce verbe existe et lui permet d'égaliser les chances.

La troisième question nous demande « Parmi les noms de famille les plus populaires de la région de Québec, combien pouvez-vous en donner? » Je débute à deux en pensant aux Gagnon et aux Tremblay et mon adversaire renchérit avec trois, avec un air de doute. À ce moment, j'ai une vague hésitation car est-ce que les noms les plus nombreux au Québec sont sensiblement les mêmes que dans la région de Québec. Je décide de laisser l'enchère, surtout avec l'air de doute que mon adversaire a affichée. Alors qu'elle débute ses réponses, tout semble bien aller: Bouchard, Côté. Mais alors, c'est l'hésitation elle ne semble pas avoir d'idée. Elle dit finalement Laramée, afin de donner une réponse. À cet instant, je sais que j'irai à la finale car Laramée n'est pas un nom très populaire et sûrement pas dans la région de Québec. La correction confirme ma pensée et je deviens le premier finaliste de la semaine!

Le finaliste remporte toujours un prix consistant en un séjour dans un lieu de villégiature québécois, un voyage dans le sud ou un bon d'achat d'un magasin. Pour ma part, j'ai gagné un séjour au Spa Les trois tilleuls de St-Marc-sur-Richelieu. Il faut dire qu'avec une chance sur 5 pour chacun des prix, lors de la première émission, on peut piger n'importe lequel!



La finale débute. Trois questions, six réponses à donner et 15 secondes pour le faire. Je ne peux que passer une seule fois par question, ce qui arrête le chronomètre et me permet d'entendre la question à nouveau. La première question est posée, soit celle à trois volets. Je dois nommer les trois premiers ministres du Québec morts en fonction depuis 1940. Pour quelqu'un s'intéressant à la politique et ayant une formation en ce domaine, il s'agit d'une question relativement facile. Je les nomme donc tous les trois sans hésitation, soit Maurice Duplessis, Daniel Johnson et Paul Sauvé. Ce dernier est généralement le grand oublié des trois puisqu'il n'a occupé la fonction que 3 mois seulement, suite au décès de Maurice Duplessis.

La seconde question arrive. Le début me laisse tout de suite perplexe. On me demande à quel siècle est né et à quel siècle est mort le compositeur Giacomo Puccini, auteur, entre autres, de l'opéra *Mme Butterfly*. Heureusement, cet indice me met la puce à l'oreille mais je choisis de passer, afin d'avoir plus de temps pour réfléchir.

La troisième question me demande de compléter une phrase du conte du Petit Chaperon, soit « porte-lui une galette et ce petit pot de ... ». La réponse m'apparaît d'une évidence flagrante avec « beurre »! Je choisis encore une fois de passer car la réponse me semble tellement facile que je crains que ce soit une attrape! Je dois donc répondre à la question sur Puccini. Je sais que *Mme Butterfly* date du premier tiers du 20^e siècle, je déduis donc qu'il est mort au 20^e siècle et probablement né au 19^e, ce que je donne comme réponse. Je reviens à la dernière question et il m'apparaît clair qu'il n'y a pas d'attrape et que la réponse est bien « beurre », ce que je répond, sans hésitation.

Le grand moment arrive enfin, soit la correction. Je me sens plutôt confiant le seul doute persistant étant ma réponse concernant Puccini. Mais à ce moment, je ne contrôle plus rien, les réponses étant données!

On commence par la question relative au Petit Chaperon rouge. La réponse est la bonne! La seconde question corrigée est celle des premiers ministres. Évidemment, Maurice Duplessis est une bonne réponse, la seconde correction indique Paul Sauvé, dans la suite chronologique des choses et Daniel Johnson est présenté comme la troisième bonne réponse.

À ce moment, tous les espoirs sont permis car il ne reste que le suspense de Puccini! Je suis persuadé que j'ai bien répondu mais le doute ne sera complètement dissipé que lorsque la correction sera faite! Voici donc le moment ultime! Paul Houde fait durer le suspense et annonce que Puccini est né au 19^e siècle! Ça y est, il n'y a plus de doute, j'ai réussi la finale! La confirmation est donnée alors que le correcteur annonce que Puccini est décédé au 20^e siècle!



Je suis très heureux d'avoir réussi ce parcours qui n'était pas le plus facile! Quelle meilleure façon de briser la glace! Tout est possible pour le reste des enregistrements, peut-être une autre finale, peut-être un autre gain!

Après cet enregistrement, une pause de 15 minutes me permet de se remettre de mes émotions.

2^e émission

Fort de ma victoire à la première émission, je me sens prêt à affronter les autres émissions et même à être plus audacieux dans mes réponses. Malheureusement pour moi, cet audace me coûtera une élimination rapide à la deuxième émission. Alors qu'au premier tour il fallait donner des mots débutant par « barb », je réponds correctement une première fois avec « barbiturique » et choisi de donner barbe à papa comme 2^e réponse, au lieu de deux autres réponses que j'avais aussi préparées, soit « barbarisme » et « barbotin ». J'ai pensé qu'il s'agissait d'un mot composé et qu'un autre concurrent donnerait cette réponse. Je fut alors éliminé!

3^e, 4^e et 5^e émission

Le scénario de ces trois émissions est identique. J'ai accédé à la ronde des définitions où j'ai donné trois bonnes réponses à chaque fois mais je fut juste un peu plus lent qu'un autre concurrent, ce qui m'a empêché d'atteindre les enchères. Cependant, à la troisième émission, j'ai mal entendu une définition à laquelle j'aurais pu donner une bonne réponse et obtenir quatre bonne réponses. Toutefois, ma plus grande déception est à la cinquième émission. J'ai répondu trop rapidement à une définition dont je connaissais pourtant la réponse, ce qui m'a fait rater quatre bonnes réponses rapides. Aussi, j'ai eu un blanc total pour une autre définition concernant un réalisateur que je connaissais mais dont le nom ne me revenait pas. J'ai ainsi raté les enchères mais surtout la possibilité d'accéder à la finale la plus facile de la semaine que j'aurais pu facilement remporter mais dont le finaliste a raté un volet.

Je suis tout de même satisfait de l'ensemble de ma performance même si elle aurait dû être meilleure. Quelques personnes qui connaissent des concurrents qui sont allés à cette émission m'ont dit que ceux-ci étaient très bons dans leur salon mais ont figé dans le studio. J'ai réussi à surmonter ce danger!

Ce fut une expérience des plus intéressante car au-delà du fait d'avoir remporté la finale, j'ai pu voir comment se faisait cette émission. Il faut parfois reprendre des séquences, généralement pour des raisons techniques. Par exemple, à la troisième émission, un problème informatique a bloqué le système d'enregistrement du son pendant environ 7-8 minutes, juste avant mon tour, ce qui est dérangent. Je comprends aussi maintenant mieux pourquoi certaines réponses nous semblent étranges. Il arrive qu'avec les sons ambiants (applaudissements, musique, effets sonores, murmures etc.) les concurrents n'entendent pas bien les questions, comme je l'ai vécu. Le stress, la pression peuvent aussi être des facteurs qui influencent les réactions des concurrents.

Il est à signaler que les concurrents n'ont pas d'interactions avec Charles Lafortune ou Paul Houde en dehors de l'enregistrement. Il n'y a pas d'échanges autres que les habituelles civilités avant, pendant ou après le jeu.

Si vous croyez avoir une bonne culture générale et êtes capables de gérer le stress, je vous conseille de tenter votre chance. L'expérience est agréable et si vous pouvez vous rendre loin, elle est encore meilleure!

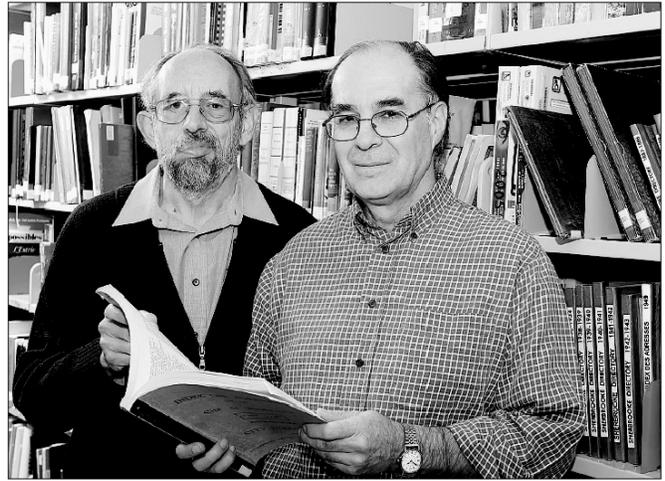
Les images incluses dans cet article sont tirées de l'enregistrement de l'émission du 11 février, propriété de Pixcom et ne sont utilisées que pour les fins de cet article.

Gérard Côté et Jean-Marie Dubois donnent un sens à la toponymie sherbrookeoise

Sherbrooke, mardi 11 décembre 2007 - La Tribune

FRANÇOIS GOUGEON

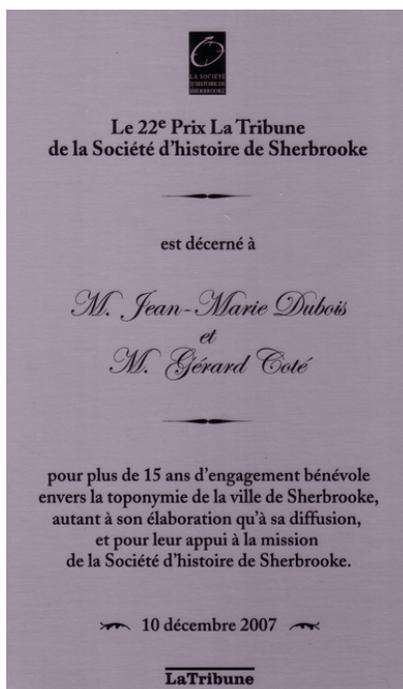
SHERBROOKE — Patiemment, à force de travail et de persuasion, Gérard Côté et Jean-Marie Dubois ont permis à l'histoire des noms de rues de Sherbrooke d'être mieux connue des citoyens. À commencer par ceux qui y habitent. C'est notamment par leur force de persuasion que, sur le territoire de l'ancienne Ville de Sherbrooke, les citoyens ont vu apparaître au coin des rues, des panneaux avec notice biographique des personnages concernés. Ou encore quelques mots expliquant l'origine de tel nom d'oiseau, de plante ou des autres éléments d'identification des rues. C'était une première au Québec.



BIROU/CLAUDE POUILLI

Dans la foulée de la fusion de 2002, il en ira ainsi graduellement pour tous les arrondissements, à commencer par ceux de Brompton et de Lennoxville incessamment.

Gérard Côté et Jean-Marie Dubois sont deux passionnés de toponymie dont le travail bénévole a permis de mieux faire connaître l'histoire des noms de rues de Sherbrooke.



Il est même possible que cette masse d'information relative à quelques 1700 noms de rues et autres toponymes (bâtiments, parcs, etc.) se retrouve sur le site Internet de la Ville de Sherbrooke. Voilà en bonne partie pourquoi MM. Côté et Dubois se partagent pour 2007 le *Prix La Tribune* de la Société d'histoire de Sherbrooke. Cette 22e remise a eu lieu hier soir au Centre d'interprétation de l'histoire de Sherbrooke, en présence de plusieurs invités, dont le rédacteur en chef de *La Tribune*, Maurice Cloutier. Globalement, c'est leur engagement bénévole en matière de toponymie à la Ville de Sherbrooke depuis plus de 15 ans qui est ainsi souligné, de même que leur appui à la mission de la Société d'histoire de Sherbrooke. Ces deux spécialistes de la rigueur, en matière de recherche et de documentation des noms qui leur passent sous les yeux, sont aussi les auteurs du guide *Les noms de lieux de Sherbrooke*, publié en 2002. «Il faut certainement une forme de passion pour se consacrer à cela », signale M. Dubois. «Nous avons entrepris la construction d'un édifice auquel il reste des briques à apposer», illustre pour sa part M. Côté, à propos du travail de titan investi à documenter l'origine des noms de lieux publics, mais aussi de tout ce qui reste à faire.

Plaque remise à MM. Dubois et Côté lors de la cérémonie.

C'est le hasard de la vie qui les a menés à s'intéresser et à se spécialiser en toponymie: M. Côté alors qu'il travaillait à la généalogie de sa famille, et M. Dubois, géographe et professeur de formation, alors qu'il a eu à cartographier une partie de territoire dans le nord du Québec. Et depuis, à l'aide de bouquins de toutes sortes, ils documentent une foule de noms. «Nous faisons partie d'un comité consultatif et c'est le conseil municipal qui a le mot final. Mais notre travail doit certainement être très bien fait, car c'est très rare, voire exceptionnel, qu'une de nos propositions est refusée», commente avec un sourire complice Jean-Marie Dubois.

Contribution de Jean-Marie Dubois (014)

NDLR: J'en profite pour féliciter Jean-Marie pour cet honneur, au nom des membres du conseil d'administration. Je désire également souligner sa contribution régulière au Boisé.

Mireille Dubois, la fille qui fait rire la ville

Québec, samedi 01 décembre 2007—Le Soleil

ALAIN BOUCHARD

Sa fille Roselyne, 22 ans, lui a dit, après la grande première du 6 novembre : «Tu étais tellement bonne que j'ai oublié que tu es ma mère!» Il y avait aussi, dans la salle, ce soir-là, Georges-Émile Savard, 75 ans, qui l'avait jadis employée à sa reliure Au Vestement (sic) du livre. Il ne voulait manquer ça pour rien au monde.

Le Centre d'art La Chapelle, de l'avenue Plante à Vanier, est en train d'accoucher d'une sorte de conte de fées des temps modernes. «Je suis encore incapable de réaliser vraiment ce qui m'arrive, raconte Mireille Dubois. On dirait que je suis portée par une vague qui ne veut plus s'arrêter.» Mireille Dubois est la toute dernière recrue des humoristes du Québec... à 57 ans.

L'ancienne serveuse du Relais du Lac-Beauport, qui a lâché l'école en quatrième secondaire, a décidé de passer la prochaine partie de sa vie à faire rire les autres, après avoir passé la première à rire comme une folle, à la maison, avec ses quatre frères et ses quatre sœurs, dans le bourg perdu de Farnham, situé deux pouces en dehors de la carte!

«Pourtant, dit-elle, il y avait beaucoup plus de patates que de baloney dans nos assiettes. Et ma mère devait faire des miracles pour nous habiller. Mais notre table était le rendez-vous du fou rire, avec mon père en tête de lot.»



Ce père locataire était alors cuisinier au camp militaire de Farnham, petite ville située au sud-est de Montréal, dans les Cantons-de-l'Est. Il décide un bon jour de transplanter toute sa famille à Saint-Georges de Beauce, où il a acheté le restaurant Le Souvenir, aujourd'hui devenu un Normandin de la chaîne bien connue.

Bien-cuits

Cette fonctionnaire municipale de Québec a commencé par faire rire ses collègues par ses fameux bien-cuits destinés aux nouveaux retraités. Et en octobre 2006, elle jetait les bases de sa nouvelle carrière en donnant des cours d'applaudissements 101, 201 et 301 au gala du 50e anniversaire de la Caisse d'économie du personnel municipal (CEPM), qui a accueilli 2000 personnes au Centre de foires. Mireille Dubois était la MC d'un étonnant spectacle entièrement monté par des employés municipaux.

L'idée du one woman show se décide en mars et la nouvelle star se met à l'écriture en juillet. «Le concept était flou au départ, dit-elle. Mais l'inspiration s'est rapidement mise à tourner autour de ma vie et de ma famille.» D'où le titre Soir de premières : première naissance comme sixième enfant Dubois, premier emploi à 16 ans, premier mariage, premier divorce...

Elle engage un metteur en scène professionnel, rien de moins. Et elle n'a pas sitôt lancé la vente de billets des 6, 7 et 8 novembre qu'une supplémentaire est ajoutée le 14. Tous les employés de la Ville et leurs amis courent la voir à 15 \$ par tête. Certains y retournent deux fois.

Mireille Dubois a un peu le style et le physique de son nom. Elle est bâtie tout d'un bloc pas très haut sur pattes. Elle roule ses «r» comme Michel Bergeron et la défunte Ti-Mousse qui donnait la réplique à Ti-Gus, le défunt père de Réal Béliand. Swing la bacaisse dans l'fond d'la boîte à bois!

«Dire qu'avant la première, je souhaitais me faire frapper pour éviter le spectacle, soupire-t-elle. Ma façon de passer à travers ma nervosité, c'est de me garrocher sur la scène et de me laisser porter par la salle... et mes deux anges gardiens.»

De 15 à 18 \$

Mireille Dubois n'a jamais rien planifié de sa vie. Elle n'a jamais aspiré à quelque chose de particulier. Les choses se sont toujours décidées et arrangées d'elles-mêmes.

Quand sa famille déménage à Neufchâtel, elle se met tout de suite à organiser des équipes et des ligues de balle-molle et de ballon-balai à 15 ans seulement. Après le Relais du Lac-Beauport, elle travaille à la reliure de M. Savard, puis est engagée comme secrétaire-réceptionniste à la municipalité.

Neufchâtel fusionne avec Québec en 1971. La jeune femme devient commis de bureau à la Centrale de police du parc Victoria. Elle y passera 10 ans, dont trois au programme d'accès à l'égalité. Le mandat : susciter des vocations de policière et de pompière, toute une révolution. «J'y ai appris beaucoup de choses, confie-t-elle. Par exemple : les filles qui ont réussi dans la police sont celles qui sont restées des filles. Celles qui ont joué au gars ont échoué!»

Elle se marie à 29 ans pour fonder un foyer à Neufchâtel, où elle aura un garçon et une fille. Elle passe entre-temps au département des Communications de la Ville. Sans aucune formation particulière, elle fait partie de cette première grande vague d'agents de communication qui déferlent tout à coup sur le Québec.

Comme si elle était destinée à faire rire même malgré elle, elle devient ensuite enquêteuse de stationnement et de circulation. Pas de farce! C'est à ce moment qu'apparaissent à Québec les vignettes de stationnement pour résidents.

Mireille Dubois est devenue technicienne en ressources humaines lorsque survient la grande fusion municipale qui propose des retraites volontaires inespérées aux employés. Elle saute là-dessus à 51 ans seulement. Mais c'était pour faire autre chose. Pas très longtemps plus tard, elle devient responsable des communications à la CEPM, où elle fait rire le monde depuis cinq ans.

Mireille Dubois remonte sur la scène de La Chapelle les 27 et 28 février. Le Centre d'art lui-même a pris la production à sa charge. Ce sera donc cette fois 18 \$ au lieu de 15. Elle a voulu être une artiste...

Contribution d'André Dubois (001)

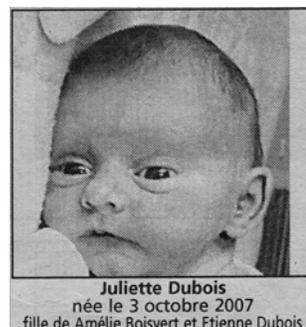
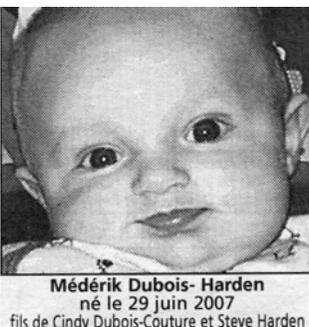
Les bébés de l'année 2007

Comme indiqué dans le dernier numéro, nous vous présentons les bébés de l'année 2007. Il est à noter que ce ne sont pas tous les bébés Dubois qui se retrouvent ici mais seulement ceux dont les parents ont fait paraître la photo dans les différents journaux. Nous remercions nos collaborateurs, André Dubois (001), Louis-Marie Dubois (002), Jean-Marie Dubois (014) et Jeannine-Doris Végiard (211).

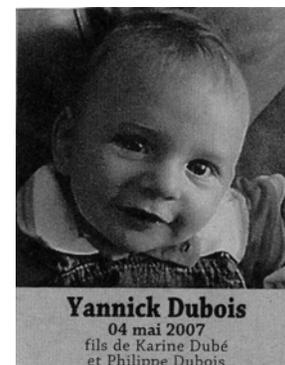
Journal de Montréal



La Tribune (Sherbrooke)



La Presse (Montréal)



En direct d'internet

Le cinéaste Jean-Claude Lauzon : Un descendant de René Dubois dit Brisebois

Par André Dubois (001)

Jean-Claude Lauzon est né le 29 septembre 1953 à Montréal. Il est le fils de Paul Lauzon et d'Alma Brisebois. Son film *Léolo* a été en nomination pour la palme d'or lors du Festival de Cannes. Étant l'accueil mitigé reçu par son long métrage, il déclare alors vouloir délaisser le cinéma afin de se consacrer à la publicité. Il décède tragiquement le 10 août 1997 dans un accident d'avion en compagnie de sa conjointe, la comédienne bien connue Marie-Soleil Tougas. Jean-Claude est, du côté maternel, un descendant de René Dubois dit Brisebois et d'Anne Julienne Dumont, les ancêtres de la première famille Dubois à s'établir ici en permanence et à y faire souche. Vous trouverez sa généalogie à la page suivante.

Questions et réponses

Nous revenons à cette chronique pour laquelle nous n'avons pas eu d'éléments depuis longtemps. Cette fois, c'est Rodolphe (Rod) Dubois (203) qui nous pose une question relativement à ses recherches qui n'ont pas abouties. Si vous connaissez la réponse, n'hésitez pas à nous la faire parvenir à leboise@videotron.ca.

Q9) Je cherche les descendants du frère de mon grand-père. Le nom de mon grand-père est Octave Dubois, son frère est Dubois M.C.O. (je connais seulement ses initiales). Leurs parents, Octave Dubois et Rose Brasseur, se sont mariés à Vaudreuil, QC, le 12 Avril, 1858. Rose Brasseur est la fille de Louis Brasseur et Angélique Poirier. La famille a eu trois (3) enfants, deux (2) garçons et une (1) fille.

Octave Dubois, le fils, épousa Margerite McNulty à Pointe-Gatineau, QC., le 6 août 1883. Marguerite McNulty est la fille de Michael McNulty et de Jane Monaghan). Ils se sont établis à Perkins comme "marchand général". La famille de mon grand-père compte dix (10) enfants, soit six (6) filles et quatre (4) garçons. Mon père est l'un des plus jeunes, né en 1901.

Mes recherches sur M.C.O. sont nulles. Je souhaite que quelqu'un puisse me donner de l'information sur ce Dubois ou ses descendants. Merci!

Si vous trouvez une réponse à une question précédemment posée mais qui n'a toujours pas obtenu de réponse, n'hésitez pas à nous l'envoyer. De même, si vous avez une question relative à un(e) Dubois, vous pouvez nous la transmettre, peut-être quelqu'un connaît-il la réponse!

Généalogie

Généalogie de Jean-Claude Lauzon

Louis Dubois

Jeanne Naudin

France

1. René Dubois dit Brisebois

25-11-1665

Anne Julienne Dumont

Québec

2. Jean-Bte. Dubois dit Brisebois

25-06-1704

Marguerite André/St-Michel

Lachine

3. Jacques Brisebois

27-04-1733

Josephte Legault

Pointe-Claire

4. François Brisebois

27-06-1785

Marie-Louise Laniel

Pierrefonds

5. Jacques Brisebois

05-08-1811

Josette Landreman

Pierrefonds

6. François Brisebois

07-11-1831

Geneviève Laniel

Pierrefonds

7. Gédéon Brisebois

06-10-1863

Philomène Leblanc

Pierrefonds

8. David Brisebois

04-05-1908

Rosa Champagne

Montréal

9. Alma Brisebois

19-08-1944

Paul Lauzon

Montréal

10. Jean-Claude Lauzon

Nos disparus

Décès d'Armande Dubois

C'est avec regret que nous avons appris le décès de Madame Armande Dubois survenu le 31 janvier 2008. Membre à vie de notre association, Madame Dubois était l'épouse de feu Jean Provencher et la sœur de Dr Georges-Henri, Réal, Colette, Gervaise, Lt-Colonel Antoine et Louis-Marie (trésorier), tous membres de notre association. C'est grâce au soutien et à la collaboration des membres de cette famille que l'Association des familles Dubois a vu le jour en 1988. Nous offrons nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

Décès de Gustave Dubois

C'est avec stupéfaction que nous avons appris le décès de Gustave Dubois, membre à vie (#024) de notre association, survenu le mercredi 20 février 2008. Il demeurait à Saskatoon et était âgé de 64 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Roberta, ses enfants Danielle, Justin et Janique de même que ses sœurs Doris, Corinne, Yolande et Jeannine. Les membres du conseil d'administration de l'association désirent offrir à la famille éplorée leurs plus sincères condoléances.

Colette Paré, épouse de feu André Dubois, décédée le 5 octobre 2007 à l'âge de 79 ans. Elle demeurait à Charlesbourg.

Robert Dubois, professeur d'économie au Cegep Édouard-Montpetit et chroniqueur à l'habitation du Journal de Montréal, fils de feu Richard Dubois et de Jacqueline Descary, décédé le 7 octobre 2007 à l'âge de 55 ans. Les funérailles ont eu lieu à Longueuil.

Bibiane Rousseau, épouse de feu Jules Dubois, décédée à l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 16 octobre 2007 à l'âge de 85 ans et 1 mois. Elle demeurait à Saint-Flavien.

Raymond Bastien, Oblat de Marie-Immaculée, décédé le 16 octobre 2007 à l'âge de 80 ans et 7 mois. Il était le fils de feu Joseph-Roland Bastien et de feu Lucienne Dubois. Il demeurait à Richelieu autrefois d'Ottawa.

Rolland Bégin, époux en 1^{ère} nocces de feu Lucille Vézina et en secondes nocces de dame Georgette Fleury, décédé le 12 octobre 2007 à l'âge de 87 ans. Il demeurait à Québec et était le fils de feu Willie Bégin et de feu Imelda Dubois, le cousin d'André et Gaston Dubois de même que le neveu de Patricia B. Roy, tous membres de notre association.

Noëlla Briault, épouse de feu Jean Dubois, décédée le 25 octobre 2007 à l'âge de 93 ans. Les funérailles ont eu lieu à Montréal.

Annette Brisebois, décédée le 27 octobre 2007 à l'âge de 84 ans et 5 mois. Elle demeurait à Québec, autrefois de Saint-Anne-des-Monts. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Jean-Yves, Lucette, Aline et feu Jacques Paquet. Elle était la fille de feu Désiré Brisebois et de feu Marie Servant.

Paul-Émile Dubois, époux de Louise Rock, décédé le 1^{er} novembre 2007 à l'âge de 83 ans. Il demeurait à Longueuil. Il était le fils de feu Alpha Dubois et de feu Anna-Marie Provost.

Hélène Beauchemin, épouse de feu Marcel Dubois, décédée le 15 novembre 2007 à l'âge de 83 ans. Elle demeurait à Varennes.

Jean-Claude Cousineau, époux de Noëlla Vézeau et fils de Gabrielle Dubois et de feu Félicien Cousineau, décédé le 15 novembre 2007 à l'âge de 68 ans. Il demeurait à Gatineau.

Fernand Oscar Dubois, époux de Denise Noël de Tilly, décédé le 16 novembre 2007 (journée de sa fête) à l'âge de 85 ans. Il demeurait à Pierrefonds. Il était le fils de feu Désiré Dubois et de feu Marie-Anna Mercier.

Rosaire St-Hilaire, époux de Huguette Dubois, décédé le 18 novembre 2007 à l'âge de 71 ans et 1 mois. Il demeurait à Lac-Mégantic.

Claire(Lucienne) Dubois, épouse de feu Roland Carbonneau, décédée le 18 novembre 2007 à l'âge de 74 ans. Elle demeurait à Stanstead. Elle était la fille de feu Édouard Dubois et de feu Irène Turcotte.

Gabriel Clément, époux de Pauline Dubois, décédé le 20 novembre 2007 à l'âge de 78 ans. Il demeurait à Hawkesbury.

Marie-Michelle Guay, conjointe de Jimmy Dubois, décédée accidentellement le 27 novembre 2007 à l'âge de 24 ans et 1 mois. Elle demeurait à Dolbeau-Mistassini.

Thérèse Lemay, épouse de Marcel Dubois, décédée à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska le 28 novembre 2007 à l'âge de 77 ans. Les funérailles ont eu lieu à Ste-Françoise. Elle était la mère de notre président, Marco Dubois.

Jean-Jacques Rivard, époux en 1^{ere} noces de feu Pierrette Renauld et en secondes noces d'Angéla Dubois, décédé à Shawinigan le 14 décembre 2007 à l'âge de 71 ans et 4 mois. Les funérailles ont eu lieu à Saint-Théophile de Lac-à-la-Tortue.

Jean-René Dubois, décédé subitement le 20 décembre 2007 à l'âge de 63 ans. Il demeurait à Québec. Il laisse dans le deuil ses deux filles Marie-Hélène et Pascale de même que leur mère Jocelyne Lepinay. Il était le fils de feu Jean-Paul Dubois et de feu Angéline Hamel.

Lionel Dubois, époux de Marie-Blanche Hutchins, décédé le 21 décembre 2007 à l'âge de 89 ans et 9 mois. Il demeurait à Waterloo. Il était le fils de feu Alexandre Dubois et de feu Blanche Lussier.

Yvette Dubois, fille de feu Jean-Baptiste Dubois et de feu Georgette Paquette, décédée le 25 décembre 2007 à l'âge de 59 ans. Elle demeurait à Saint-Georges-de-Champlain.

Claude Dubois, époux d'Huguette Lapointe, décédé le 29 décembre 2007 à l'âge de 80 ans. Il demeurait à Varennes. Il était le fils de feu Joseph Dubois et de feu Anna Trudeau.

Roger Dubois, époux de feu Aline Labrèche, décédé le 30 décembre 2007 à l'âge de 78 ans. Il demeurait à Montréal. Il était le fils de feu Lionel Dubois et de feu Alice Thibodeau.

Martin Faucher, époux de Liliane Germain, décédé le 31 décembre 2007 à l'âge de 71 ans. Il demeurait à Deschambault. Il était le fils de feu Philomène Dubois et de feu Arthur Faucher et le frère de Jacqueline Faucher-Asselin et Lisette Faucher membres de notre Association.

Dorothée Dubois, épouse de Robert Rodier, décédée le 4 janvier 2008 à l'Hôpital Montfort d'Ottawa. Elle était la fille de feu Ovide Dubois et de feu Julie Charlebois.

Collaborateurs : André Dubois (001), Louis-Marie Dubois (002)

Avis concernant les avis de décès

J'informe nos lecteurs que je fais le relevé des avis de décès concernant les familles Dubois sur le site internet **cyberpresse.ca**, ce qui comprend les quotidiens La Presse, Le Soleil, Le Nouvelliste, La Tribune, Le Droit, Le Quotidien et La Voix de L'Est. Nous aurions besoin de la collaboration de quelques lecteurs afin d'effectuer le relevé des nécrologies des quotidiens **Le Journal de Montréal**, **Le Journal de Québec** de même que celles des **Hebdos régionaux**. Vous pouvez me faire parvenir vos résultats à l'une des deux adresses suivantes : André Dubois, 34 carré F-X-Lemieux, Lévis (Québec), G6W 1H2 ou adubois40@hotmail.com. Nous vous remercions de votre précieuse collaboration.

N.B : Veuillez noter que seules les personnes ayant une filiation avec la famille Dubois sont énumérées dans cette nécrologie.

Nouveaux membres

Robert Dubois	Montréal	302
Jacqueline Bouffard	Lévis	303

N'hésitez pas à faire connaître notre association et ainsi augmenter notre nombre de membres, chaque membre peut devenir un contributeur à nos activités ou au bulletin.

Les Duboiseries

T-shirt (M, L, XL)	15\$ (ajouter 5\$ de frais de poste)
Épinglette	5\$ (ajouter 1\$ de frais de poste par item)
Armoiries (carton 8,5X11)	10\$ (ajouter 1\$ de frais de poste par 2 items)
Numéros antérieurs du Boisé	3\$ du numéro (frais de poste inclus)

BON DE COMMANDE

Nom :

Adresse :

Je désire recevoir l'(les) article(s) suivant(s)

Total	Nombre	x	Prix	+	Frais	=
T-shirt			15\$		5\$	
Épinglette	_____		5\$		1\$(par item)	_____
Armoirie	_____		10\$		1\$(par 2 items)	_____
Le Boisé	_____		3\$			_____
Numéros désirés :	_____				Total:	_____

Veuillez expédier votre paiement par chèque à :

Association des familles Dubois inc.

Case postale 10090

Succ. Sainte-Foy

Québec (Québec) G1V 4C6

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Fédération des familles-souches du Québec inc.

C.P. 10090, succ. Sainte-Foy Québec (QC) G1V 4C6

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

FORMULAIRE D'ADHÉSION

Nom : _____

Adresse : _____

Nom de votre père : _____

Nom de votre mère : _____

Oui, je désire devenir membre de l'association

Régulier (20\$) Bienfaiteur (30\$) Famille (25\$) À vie (250\$)

Membre pour 3 ans (50\$)

Je désire seulement m'abonner au Boisé (25\$)

Veillez expédier votre cotisation par chèque à :

Association des familles Dubois inc.

Case postale 10090

Succ. Sainte-Foy

Québec (Québec) G1V 4C6